
Fluck (Pierre), avec le concours de Jean-Marc Lesage, *Mulhouse, trésors d'usines*

Le Verger, 2011

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1733>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 416-417

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Fluck (Pierre), avec le concours de Jean-Marc Lesage, *Mulhouse, trésors d'usines* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1733>

montre l'hétérogénéité et la complémentarité des acteurs qui composent le système académique complet. La dimension transfrontalière, autant par la contiguïté avec l'Allemagne et la Suisse qu'au sein des métropoles permet d'acquérir une taille à travers une gouvernance multinationale.

Ces trois publications permettent de faire le point avec une impressionnante brochette d'enseignants et chercheurs sur le débat en cours relatif à la périurbanisation, à l'heure actuelle très décriée par les professionnels et les spécialistes de l'aménagement du territoire, alors qu'il s'agit d'une réalité partagée par la plupart de nos contemporains.

François Uberfill

FLUCK (Pierre), avec le concours de Jean-Marc Lesage, *Mulhouse, trésors d'usines*, Le Verger, 2011.

Pierre Fluck, avec plus de 400 publications dont une vingtaine de livres est devenu, sans conteste, le spécialiste de l'histoire industrielle de Mulhouse et des vestiges de son patrimoine.

Dans son introduction, l'auteur donne le mode d'emploi de son livre : « chacune des pages des différents chapitres de ce livre est composée de deux grands espaces, auxquels se juxtapose une colonne plus étroite dans laquelle viennent se loger les légendes des illustrations et les notes. Le haut de page contient l'exposé courant, le développement de notre sujet, le récit invitant au voyage et pilotant le lecteur. Le bas de page, sur fond coloré, se veut plus précis, soucieux du détail : il renferme en quelque sorte les « fiches techniques pédagogiques » consacrées à un certain nombre de sites choisis... ». On l'aura compris, l'ouvrage est dense, se lit à différents niveaux et est encore enrichi par une illustration judicieuse tirée des archives et mise en parallèle avec de nombreuses photos actuelles.

L'ouvrage se présente en 7 chapitres qui parcourent les siècles et un épilogue, avec une prolongation par Jean-Marie Lesage sur l'architecture industrielle, réservoir de richesses. Avec « Le silence des manufactures » on découvre la naissance de l'industrie, au sein de la ville médiévale. Les premiers manufacturiers s'installent dans les hôtels particuliers de la noblesse, les moins fortunés construisent des ateliers dans le jardin de leur maison. Par des plans, des photos, des dessins d'archives, l'auteur nous convie à leur découverte dans les rues de la ville. À la charnière XVIII^e/XIX^e siècle, c'est l'éclosion « hors les murs », une ceinture d'usines entoure la vieille ville. Au nord, entre le Dollergraben et le Steinbächlein, les usines textiles trouvent l'eau, calcaire ou pure selon le besoin, et les prés pour étendre leur production au soleil. Au sud, naissent des usines mais aussi les jardins de l'industrie, dans le Nouveau Quartier et les fronts de Canal, les structures institutionnelles et les résidences des

patrons. Un chapitre est consacré au Steinbächlein, canal usinier qui va concentrer l'implantation de nombreuses usines avec le site de la « Mer rouge ». L'auteur met l'accent sur toutes les destructions de ce patrimoine industriel. Les faubourgs virent s'implanter la « cohorte des petites industries indésirables », fonderies, constructions mécaniques, chimie, valorisation des déchets d'animaux, brasseries, tuileries... Le tracé du canal de décharge de l'Ill libéra des risques d'inondations de vastes espaces au nord de Mulhouse : les filatures qui ont besoin de beaucoup de surfaces s'y construisent. Peu à peu c'est toute la Cité qui est cernée d'usines. La période de l'Annexion voit la construction de grandes usines en briques rouges dont les arêtes des *sheds* dessinent autant de petites vagues. Avec le XX^e siècle, l'auteur aborde les constructions en béton armé.

“Cet héritage industriel, lorsqu'on change le regard qu'on y porte, se transmute en patrimoine qui s'édifie telle une formidable construction... c'est tout cela qui fait que Mulhouse est différente des autres villes ».

Gabrielle Claerr Stamm

FISCHBACH (Bernard), HECKENDORN (André), *Mulhouse de A à Z*, Alan Sutton, 2011.

De nombreux ouvrages scientifiques ont paru sur Mulhouse et son histoire, sous la plume de grands historiens. « Mulhouse de A à Z » ne saurait rivaliser avec eux mais propose, d'une manière attrayante, dans un style journalistique, des flash sur le passé de la ville. Nulle note de bas de pages, ni de références en dehors d'une bibliographie générale en fin de livre et du renvoi au site Internet du Conseil Consultatif du Patrimoine Mulhouse et de celui de la Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse. Ce livre doit beaucoup aux publications de ces deux associations.

Le choix des entrées est varié : thèmes historiques, géographiques, scientifiques, histoire des familles, urbanisme, légendes, jusqu'à des données toutes récentes comme « Label » ou « tram-train ». L'illustration est agréable, mais le montage laisse beaucoup de demi pages blanches, voire des pages entières et la taille de certaines photos est mal choisie. Quant aux textes, les auteurs se sont heurtés à la difficulté de résumer en une à deux pages des sujets qui ont fait l'objet d'ouvrages de plusieurs centaines de pages ! D'où un raccourci dans l'Histoire, des manques et des imprécisions.

Gabrielle Claerr Stamm